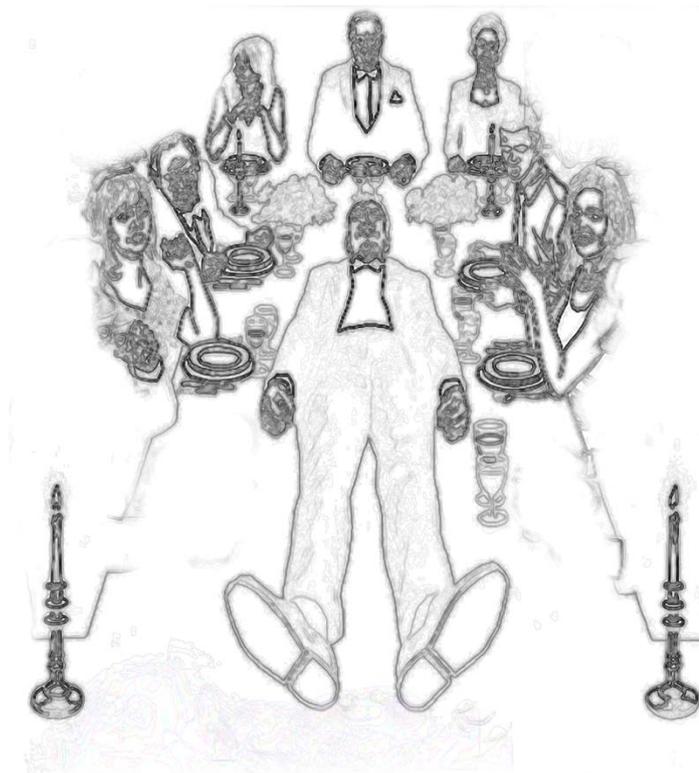


# *Horrendous Banquet*

## Dossier de presse



« *Familles, je vous hais ! Foyers clos ; portes refermées ; possessions jalouses du bonheur.* » André Gide

Direction artistique **Gabriel Alvarez**

Texte **Catherine Mavrikakis** Chant **Bruno De Franceschi**

Jeu **Clara Brancorsini** : *Clytemnestre*, **Marie Brugière** : *Électre*

**Arnaud Mathey** : *Oreste*, **Sébastien Olivier** : *Egisthe*, **Justine Ruchat** : *Cassandra*,

**Hector Salvador** : *Agamemnon*, **Solange Schifferdecker** : *Iphigénie*

Lumières **Francesco dell'Elba**

Réalisation scénographie **Gordon Higginson** intervention plastique et culinaire **Cyril VdB**

Administration **Laure Chapel**.

Production Studio d'Action Théâtrale

## Contexte littéraire du Mythe

« Tantale, roi de Phrygie dérobe la nourriture des dieux, massacre Pélops, son fils, le sert à la table des dieux. Les dieux reconnaissent le repas, Déméter seule mange un morceau d'épaule. Les dieux punissent le vol : Tantale est pendu à un arbre fruitier qui pousse dans un étang sous un rocher en suspens au centre trois fois muré de l'Hadès, faim éternelle parmi les fruits, soif au-dessus de l'eau, peur sous la pierre. Les dieux maudissent sa lignée. Niobé, fille de Tantale, a douze enfants. Elle se vante de sa fécondité devant les dieux. Apollon et Artémis tuent les douze enfants de douze flèches. Zeus change la mère hurlante en sa propre statue. Au début de l'été la pierre pleure. Thyeste, fils de Pélops, brise le mariage de son frère Atrée. Atrée abat les fils de son frère et le régale de leur sang et de leur chair. Thyeste fait violence à sa propre fille. Le fils de celle-ci, Egisthe, tue Atrée. Agamemnon, fils d'Atrée, prend pour femme Clytemnestre, son frère Ménélas, la sœur de celle-ci, Hélène. Hélène est séduite par Pâris, elle le suit à Troie, la guerre de Troie commence. Une prophétie désigne comme première victime de la guerre Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Clytemnestre s'y oppose, Agamemnon obtempère, Iphigénie pose son cou sous la hache. Clytemnestre partage avec Egisthe, fils de Thyeste et meurtrier d'Atrée, pouvoir et lit. Clytemnestre et Egisthe tuent Agamemnon à son retour de dix années de guerre, dans son bain, avec filet, épée, hache. Électre, seconde fille d'Agamemnon, sauve Oreste de l'épée d'Egisthe et l'envoie en Phocide. Vingt années durant, servante parmi les servantes dans le palais de sa mère, elle attend son retour. Vingt années durant, Clytemnestre fait le même rêve : un serpent suce lait et sang de ses seins. Dans la vingtième année Oreste rentre à Mycènes, abat Egisthe avec la hache du sacrifice, et après lui sa mère qui, les seins nus, se tient devant lui et implore pour sa vie. »

## Introduction



### Dieu est mort ! Vive le Théâtre !

Dieu est mort a proclamé Nietzsche. Un peu plus tard, la science et le temps lui ont donné raison !

L'affirmation de Nietzsche, dans le *Gai Savoir*, était : « Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! Comment nous consoler, nous les meurtriers des meurtriers ? Ce que le monde a possédé jusqu'à présent de plus sacré et de plus puissant a perdu son sang sous notre couteau. — Qui nous lavera de ce sang ? Avec quelle eau pourrions-nous nous purifier ? Quelles expiations, quels jeux sacrés serons-nous forcés d'inventer ? La grandeur de cet acte n'est-elle pas trop grande pour nous ? Ne sommes-nous pas forcés de devenir nous-mêmes des dieux simplement — ne fût-ce que pour paraître dignes d'eux ? »

Pour nous, enfants de l'ère moderne et de la technologie, le sens de la vie devient une problématique. Qu'arrive-t-il à l'homme quand il découvre que la finalité de sa vie, de son existence était purement fictive ? Ou, en utilisant les mots de Nietzsche, comment nous « consoler », comment nous « purifier », quels « jeux sacrés » devons-nous inventer pour donner un sens à notre existence ? Comment nous faire pardonner une faute tout aussi fictive, celle de la mort de Dieu, celle de la disparition du mythe, de la croyance ?

Sachant que nous vivons étouffés par une société et une culture globalisée où tout doit s'uniformiser, comment nous faire une place, trouver un espace, afin de nous poser ce type d'interrogations ?

Comment tenir à cette aventure insensée qu'est le théâtre, un art tellement proche du rituel, afin de construire un sens, donner une réponse à notre propre survie ?

Pourquoi s'adonner au théâtre, pourquoi injecter tellement d'énergie afin de faire vivre un art si singulier qui en plus doit trouver ses ressources de survie face à une machinerie comme la télévision ou le star-système ?

Eh bien oui, toujours se poser la même question après des années de pratique théâtrale : qu'est-ce que le théâtre, finalement ? En d'autres termes, comment justifier la pratique théâtrale dans ce monde moderne ? Ce qui veut dire, se la justifier à soi-même. Car la question ultime qui se pose est de se demander ce qu'est le théâtre pour nous, pour moi ?

Sûrement y a-t-il autant de réponses que de personnes qui se la posent ! Elles peuvent être parfois divergentes, parfois convergentes. Mais la chose importante c'est la réponse personnelle, celle qui surgit d'un besoin vital, réel, cherchant à exprimer, donner une forme, à ma sensibilité. Ma réponse à moi, unique, correspond peut-être à une blessure particulière, un rêve caché, une déchirure ou tout simplement à la recherche d'un but inatteignable, mais assez puissant pour nourrir en permanence le désir de continuer à le faire.

## Le Cadre du projet



Mon intérêt pour la tragédie grecque, et je ne me lasse pas de le dire, c'est qu'elle nous permet toujours d'aborder les conflits fondamentaux de l'humain : le conflit des générations, le conflit entre l'État et l'individu, le conflit entre la femme et l'homme, le conflit entre la vie et la mort et entre le sacré et le profane. Placée dans un passé imaginaire, fantasmé, qui livre peu de détails sur les façons dont la tragédie était réellement représentée, elle nous donne alors une grande liberté créative.

Pour ce projet sur les Atrides, nous collaborons avec l'écrivaine **Catherine Mavrikakis**, auteure et essayiste québécoise et professeure au département des littératures de langue française de l'Université de Montréal.

**Horrendous Banquet** clôt le cycle du Studio d'Action Théâtrale sur les mythes grecs en s'inspirant du mythe des mythes, celui de la famille des Atrides. Un mythe qui déconstruit toutes les notions sur lesquels notre civilisation a été construite et qui, d'une certaine manière, prolonge le mythe de Dionysos !

## La thématique

Le mythe des Atrides, c'est l'histoire d'une lignée royale, l'histoire d'une famille « mafieuse » et maudite.

Meurtre, inceste, cannibalisme, adultère sont éprouvés par la dynastie au fil des générations. Chaque personnage porte le poids de ses ancêtres, de sa famille, intimement lié à la violence inouïe des actes commis. Une trame complexe générée par un arbre généalogique explosif qui s'échafaude toujours autour d'un meurtre ou plutôt des meurtres au sein de la famille.

**Horrendous Banquet** est un banquet familial qui se répète depuis la nuit du temps. Une mère puissante reçoit, avec son amant, autour d'une table ses fils, son mari et son amante capturée à la guerre. La réunion d'une famille ou la haine, les règlements de comptes, les secrets des uns et des autres, sont le plat principal.

Les Atrides quel mythe ! Quel défi pour une représentation théâtrale !

Nous savons que le noyau central du mythe des Atrides est le cannibalisme. Tout de suite se pose la question du rapport possible entre l'anthropophagie et le théâtre ; où sont les limites et les connivences possibles, comment retrouver ou établir un dialogue secret, entre l'anthropophagie et le théâtre ? Entre la violence du cannibalisme, le rituel de l'anthropophagie et une représentation théâtrale ?

Si l'on parcourt toutes les pièces qui traitent sur l'anthropophagie (sans oublier les histoires pour enfants comme *Le petit poucet*, l'enfant mangé et la figure de l'ogre), l'on arrive par exemple aux *Suppliantes* d'Eschyle où est évoqué le mythe de Procné et sa sœur, ou le mythe de Dionisius qui est partiellement cuit par les titans ... et par association d'idées aux concepts du cru et du cuit. Alors comment se servir dans le théâtre d'un tel mythe « fondateur » ? Et pourquoi le faire ? surement parce que ces questions ouvrent un horizon sur la notion d'humanité, et à toute conscience de sa fragilité, de notre fragilité.

## La mise en scène

L'idée de la mise en scène est celle de présenter un Banquet, celui des Atrides, où chaque personnage se présente comme son propre « Revenant ». Au final, nous ne savons pas si c'est le banquet des Atrides ou de leurs « revenants ».

Les convives portent en eux donc une certaine fixité, une silencieuse présence qui va par moment accentuer l'effet d'un chœur grec. Il y a un « dédoublement » entre le personnage et son spectre.

Notre Banquet est une sorte de « sonate des spectres ». Qui est mort ? Qui est réapparu ? Qui a tué qui ? Quels sont donc ces spectres qui vont hanter notre banquet ?

## Parcours

### **Catherine Mavrikakis / auteure**

Née le 7 janvier 1961 à Chicago. Elle est une écrivaine et essayiste québécoise, professeure au département de littérature de langue française à l'université de Montréal depuis 2003.

Née d'une mère française et d'un père d'origine grecque qui a grandi en Algérie, Catherine Mavrikakis eut une formation en littérature comparée, pour laquelle elle obtint un doctorat en 1989. Sa thèse intitulée « Langue familière, langue étrangère : de la pureté d'une langue à sa traduction », porte sur la langue, la folie et la fondation de la littérature nationale dans le corpus suivant : Mallarmé, Nodier, Freud et Schreber, Khlebnikov, Hölderlin, Heidegger et les Romantiques allemands.

Elle a également travaillé sur différents sujets, telle la filiation, le deuil, la maladie dans l'écriture moderne. Son mémoire de maîtrise a pour titre « La question de la fin de l'histoire dans Le dernier homme de Maurice Blanchot ». Ses recherches tentent de penser le discours littéraire et social sur la santé actuelle (Foucault), les idées de contamination, contagion et influence dans les écrits du sida et l'imaginaire de l'aveu, de la souffrance à nommer dans le récit contemporain (Christine Angot, Chloé Delaume, Guillaume Dustan, Anne-Marie Alonzo). En ce moment, elle travaille plus spécifiquement sur la place de la photographie dans «l'autofiction». Elle s'intéresse aussi au processus créateur dans la théorie psychanalytique et dans le discours tenu par les écrivains. Elle participe depuis longtemps au festival littéraire international Metropolis bleu.

### **Gabriel Alvarez / Directeur artistique du Studio d'action théâtrale, co-fondateur du Théâtre du Galpon.**

Sa démarche théâtrale est orientée vers un travail où l'acteur est considéré comme le centre de l'acte théâtral. C'est dans cette optique qu'il s'est laissé imprégner par les travaux et les questions clés posées par des maîtres tels que Stanislavski, Meyerhold, Vassiliev, Grotowski, Barba et autres. Leurs questions et leurs réponses ont été confrontées à ses propres besoins et exigences théâtrales.

En tant que metteur en scène il y a son actif plus d'une trentaine de mise en scène.

Gabriel Alvarez travaille depuis quelques années avec des groupes d'acteurs sur « la dramaturgie de la parole », la voix et le langage. Un chemin d'exploration sur la parole parlée et chantée au théâtre, sur les intonations et le rythme des mots comme porteurs de sens.

Pendant ces dernières années, les textes de Heiner Müller ( Quartett, Horace, Anatomie Titus Fall of Rome, Hamlet Machine), de Valère Novarina, (Le Repas et L'Origine Rouge), de Michèle Fabien, (Jocaste) ou de Dacia Maraini (Marie Stuard), lui ont servis de matériaux afin de développer cette recherche sur la théâtralité de la parole, donnant suite à des spectacles présentés au théâtre du Galpon à Genève, au théâtre du Grü et à la Parfumerie.

### **Bruno de Franceschi / Compositeur**

Né à Milan, il suit des études de composition à Fribourg, Paris, Lausanne. Il est diplômé du DAMS de Bologne. Son travail privilégie la relation entre la musique et le théâtre. Il réalise ainsi des compositions pour la scène et pour des textes en prose. Il réalise aussi des mises en scène et des performances avec des partitions tant musicales que corporelles d'une grande précision. En 1975, il écrit "Gundrisse" pour piano, voix et pièces magnétiques. Il développe un travail pédagogique à l'Ecole d'Art Dramatique du "Piccolo Teatro" de Milan.

Son activité en tant que directeur d'orchestre s'oriente vers le répertoire du 20<sup>ème</sup> siècle et en particulier sur le répertoire de la musique moderne et expérimentale. Il a écrit des pièces musicales pour une cinquantaine de spectacles de théâtre, ainsi que pour des films et de la musique de chambre.

Depuis 1985 et après la rencontre avec K.Berberian. T.Kantor, Tran Quang Hi, il commence une recherche sur l'utilisation de la voix à travers les arts martiaux et du langage utilisé par les sourds et muets.

Depuis 1995, il crée et dirige "Tacitevoci Ensemble", un collectif de recherche et d'exécution vocale. Il a travaillé entre autres avec M. Castri, T. Kantor, E. De Capitani, Cristina Pezzoli, G. Solari, M. Navone (Théâtre), Raffaella Giordano, Giorgio Rossi, Caterina Sagna, Simone Sandroni (danze), A. Guzzetti e Marco Bagnoli (art visuels) et avec des poètes comme Giancarlo Majorino e Antonio Porta. En 2006, il produit une vidéo "Sunballein" pour l'Istituto Serafico di Assisi, qui travaille avec des personnes sourdes et muettes ou avec des handicaps mentaux graves. En 2007, il dirige un atelier "Corpo vocale voce corporale" au Palazzo Francisci di Todi, institut qui travaille avec des personnes souffrantes de déséquilibres alimentaires.

Il collabore avec le SAT depuis 2010.

### **Clara Brancorsini / Actrice**

Clara Brancorsini est comédienne et participe depuis 1990 aux créations du CITA et du SAT dirigé par Gabriel Alvarez. Elle est co-fondatrice de la compagnie de Théâtre Mosaïque qui réunit amateurs et professionnels du théâtre. Depuis 1996, elle est co-fondatrice et membre actif du théâtre du Galpon.

Après des études universitaires et une formation à l'école de théâtre Serge Martin à Genève, elle rejoint en 1990 la compagnie du Studio d'Action Théâtrale dirigé par Gabriel Alvarez. Tout en participant aux créations du SAT, elle reçoit au sein de la compagnie, une formation permanente sur le travail corporel et vocal de l'acteur qui sera déterminante pour son métier de comédienne. Elle suit de nombreux stages de voix notamment avec Sigmund Molik, Maud Robart, Jorge Lopez Palacio, Tage Larsen, Bruno de Franceschi. Elle est engagée notamment comme comédienne et chanteuse avec la compagnie Charabia, la Manufacture et la chanteuse Sarde Marina Pittau. Elle jouera aussi avec la compagnie 100% acrylique, le théâtre des Marionnettes de Genève, les compagnies Due Punti et Par 64. De 1993 à 97, elle dirige l'atelier de théâtre amateur du Moulin à Danse à Genève, puis fonde avec des comédiens amateurs, la compagnie Mosaïque, et signera plusieurs mises en scène.

Avec le SAT, elle a joué dans *Les Oracles de Troie*, *La Parole du Festin*, *Un chant d'Amour*, *Les Sorcières de Macbeth*, *Œdipe sans complexes*, *La Reine écartelée*, *Le Chandelier*, *Le Roi des Cons*, *Quartett*, *Cœur en pièces*, *La Nonna*, *J'étais Hamlet*, *Ophélie*, *Marx*, *Mao*, *Lénine*, *Lady Di ...et les autres*, *L'Origine Rouge*, *Horace*, *Anatomie Titus*, *Fall of Rome*, *Jocaste*, *Mac is Coming Back*, *Marie Stuart*, *Le Repas*, *Gertrude le Cri*, *Le Cas Blanche Neige*, *Coucou Nous sommes tous des petits suisses dadaïstes*, *Le Paradis ? Non Merci*, *Pas Moi*, *L'assemblée des oiseaux*, *Joséphine cantatrice du peuple des souris*, *Berceuse*, *Triptyque Beckett*, *Tu n'obéiras point*, *Une nuit de folie ordinaire*, *Clytemnestre*.

### **Marie Brugiere / Actrice**

Après sa formation à l'ENSATT de Lyon de 2013 au 2016, et une formation de chant avec le Roy Hart Center, elle commence à travailler avec des metteurs en scène comme Julie Béres, Wendy Beckett, Clemence Chiron, Laurent Gutmann, Michel Didyn. Elle fait partie de la série TV Insoupçonnable et De Particulier à particulier. Elle anime un collectif des jeunes du Réseau Education Sans Frontières.

Elle collabore avec le SAT depuis 2017 et a joué dans *Les suppliants*, *L'assemblée des oiseaux*, *Tu n'obéiras point*, *Une nuit de folie ordinaire*, *Moins de marbre que de béton*.

### **Sébastien Olivier** / Acteur

Après son Bachelor en Art spécialité Théâtre de mouvement à la "Scuola Teatro Dimitri" à Verscio en Suisse italienne en 2015, il réalise une série de stages auprès K. Madavane, Ariane Mnouchkine, "Footsbarn Theatre", Stéphanie Lupo, Thomas Mettler, ainsi qu'à l'école de cirque de Québec et à "l'École nationale de lutherie" de Québec. Il participe aux spectacles de clowns avec la compagnie genevoise (CH) "J'sais que ma mère elle aimera pas" et en tant que musicien arrangeur avec les compagnies "Tommaso Giacopini", la cie "Les enfants du siècle" (CH). En 2015 il est lauréat du prix du meilleur rôle de partenaire du Pour-cent culturel Migros : concours Théâtre de mouvement.

Il a une pratique musicale régulière en accompagnement, improvisation, composition et écriture (piano, guitare, chant) et la création d'instruments de musique et d'objets d'art en bois. Il est également Matelot - Gabier volontaire sur la frégate l'Hermione auprès de l'association "Hermione-Lafayette" (2 mois de navigation).

Il collabore avec le SAT depuis 2019 et a joué dans *Tu n'obéiras point* et *Une nuit de folie ordinaire*.

### **Arnaud Mathey** / Acteur

Il se forme comme comédien professionnel à l'école des Teintureries en 2017 et parfait sa formation avec des stages avec Séverine Cornamusaz, le In.F.o.Ma.T et en participant aux Rencontre entre praticiens du théâtre Demain Le Printemps – Minsk. Travail avec les metteurs en scène Gianni Schneider, Eric Devanthéry, Tibor Ockenfels, Manu Moser, Eric Massé il collabore régulièrement comment assistant avec la danseuse Pauline Raineri

Il collabore avec le SAT depuis 2019 et a joué dans *Tu n'obéiras point* et *Une nuit de folie ordinaire*.

### **Justine Ruchat** / Actrice

Depuis 2007, Justine Ruchat travaille comme comédienne, metteuse en scène, assistante à la mise en scène ou encore dramaturge, notamment avec les metteurs et metteuses en scène Gabriel Alvarez, Michele Millner, Patrick Mohr, Naïma Arlaud, les compagnies 3637 (BE), la Temeraria et RaDeMaRé (danse).

Après un début de carrière en suivant les ateliers du théâtre Spirale et jouant, par ce biais, dans plusieurs créations professionnelles, elle se forme en Belgique entre 2011 et 2015. Elle suit tout d'abord une formation de théâtre de mouvement à l'*Ecole Internationale de théâtre LASSAAD*, à Bruxelles, (2011-2013), puis un Master en mise en scène et dramaturgie à l'université de Louvain-La-Neuve (Belgique, 2013-2015). Elle s'intéresse également à l'écriture scénique. Elle a coadapté plusieurs textes au théâtre (*La grammaire est une chanson douce*, Erik Orsenna, 2008 ; *Dans la peau d'un lion* de Mikael Ondaatje, 2009 et *Eldorado*, de Laurent Gaudé, 2015).

Intéressée par le théâtre documentaire et les phénomènes de société, elle écrit en 2018 sa première pièce, *EnQuête*, autour de la question des dérives sectaires. La pièce est coproduite et jouée à la Bâtie-Festival de Genève, au théâtre du Galpon. Depuis 2016, elle dirige sa propre compagnie, le *Théâtre EnQuête*.

Elle est une collaboratrice régulière du Studio d'Action Théâtrale depuis 2017 et a joué dans *Les suppliants*, *Triptyque Beckett*, *L'assemblée des oiseaux*, *Tu n'obéiras point*, *Une nuit de folie ordinaire*, *Moins de marbre que de béton*.

### **Hector Salvador / Acteur**

Né en Espagne en 1979, Hèctor Salvador rencontre le théâtre à L'Université Jaume I de Castelló, sa ville natale, où il participe à des créations collectives et des adaptations de textes contemporains, mis en scène par Joan Comes (Institut del Teatre, Barcelone).

Dès 2007, il quitte son métier d'ingénieur en télécommunication pour se dédier entièrement aux arts vivants. Il travaille dans diverses compagnies allant du théâtre jeune public et scolaire, au théâtre de rue ; du clown d'hôpital, aux créations collectives. Il se forme comme clown et au jeu burlesque avec : Ami Hattab, Sergi Claramunt, Antón Valen, Virginia Imaz, María Luisa Gaillard et Marina Barbera et l'improvisation avec Veronic Joly et avec Carles Castillo. Sa rencontre avec la pédagogie Lecoq l'amène à suivre, de 2011 à 2013, la formation de l'école LASSAAD, à Bruxelles.

En 2016, il crée sa propre compagnie La Temeraria, où il met en scène son solo de théâtre de rue gestuel *Pasion por Un Tubo* et en 2020 *Next-Stop* (Théâtre du Galpon). Depuis mars 2016, il joue régulièrement avec "Hôpiclowns", association des clowns d'hôpital de Genève. En 2018, il participe à la co-mise en scène du spectacle *EnQuête*, de la compagnie le Théâtre EnQuête, dirigée par Justine Ruchat, spectacle co produit par le Festival de la Bâtie 2018, joué au théâtre du Galpon (Genève).

Il collabore avec le SAT depuis 2019 et a joué dans *Tu n'obéiras point* et *Une nuit de folie ordinaire*.

### **Solange Schifferdecker / Actrice**

Solange Schifferdecker, née en 1984 à Neuchâtel, est diplômée en 2009 d'un Bachelor à l'Accademia Teatro Dimitri (HES). Elle a complété ses études en théâtre physique à l'Académie Universitaire JAMU (Rep. Tchèque). Elle y crée le spectacle « Las Carnes de Ursula », seule comédienne en scène accompagnée par un musicien live.

De retour en Suisse, elle intègre la Compagnie Zenzero avec laquelle elle part en tournée en Europe en 2010 et 2011. Elle est également invitée avec son spectacle « Las Carnes de Ursula » en Italie et en République Tchèque. De 2011 à 2015, elle vit à Bruxelles et travaille avec différentes compagnies et chorégraphes, tels Ana Stegnar, Vincenzo Carta, Goldberg Rodriguez Association, Cie Mucyclo et joue dans divers courts-métrages.

Revenue vivre en Suisse depuis 2016, elle a notamment fondé la Cie IMMOBILE pour y développer ses propres créations, dont « Voisinage moléculaire » qui a été présenté en 2018 à TACTACTAC à Lausanne et à Performa Festival au Tessin; elle travaille également en tant que danseuse et comédienne avec Marcela San Pedro (« Frida/Diego » Théâtre du Loup, Genève, 2018). En parallèle, elle approfondit, tout au long de ces années, une recherche dans les divers langages du corps à travers des stages de danse contemporaine, danse butoh et s'est formée en tant qu'éducatrice somatique en Body-Mind Centering© (BMC).

Elle collabore avec le SAT depuis 2017 et a joué dans *Les suppliants*, *L'assemblée des oiseaux*, *Triptyque Beckett*, *Tu n'obéiras point* et *Une nuit de folie ordinaire*.